

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 11

Artikel: Plans-Fixes fête ses 30 ans en noir et blanc
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826963>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plans-Fixes fête ses 30 ans En noir et blanc



Michel Bory
et Gilles
en 1975.

Photos Jean Mayerat

Depuis 1977, l'équipe de Plans-Fixes a immortalisé plus de 230 personnalités, de Constantin Regamey à Vincent Mangeat, en passant par Jeanne Hersch, Gilles, Maurice Chappaz, Edmond Kaiser. Et les autres.

des interviews découpées en tranches, agrémentées d'images extérieures et reconstituées à la manière d'un puzzle, Plans-Fixes restitue l'entretien dans toute sa vérité, avec sa spontanéité, ses hésitations et même ses imperfections.

Course au financement

L'Association Plans-Fixes, mise en place il y a 30 ans, assure la production, le tournage et la distribution des films. «La plus grande partie de notre travail consiste à rechercher des fonds», affirme Michelle Deschenaux, secrétaire générale, productrice et responsable de la coordination et de la distribution. C'est à elle qu'incombe la partie financière des opérations. «Chaque film coûte 24 000 francs et nous ne bénéficions pas de subventions régulières», dit-elle.

Alors, avant même de songer à donner le premier tour de manivelle, il faut tirer les sonnettes. Celle de la Loterie romande, des affaires culturelles des villes et des cantons, des fondations, des privés, des amis, voire, plus rarement, des établissements bancaires.

«De plus, nous profitons de chaque nouveau tournage pour restaurer les anciens films, ajoute Michelle Deschenaux. Nous en améliorons

la densité lumineuse et la qualité sonore, ce qui coûte entre 3500 et 4000 francs pour chaque opération.» C'est à ce prix que la collection Plans-Fixes traversera le temps pour apporter ses précieux témoignages aux générations à venir.

Plusieurs critères entrent en ligne de compte dans le choix des personnalités qui figurent au catalogue de Plans-Fixes. «Nous disposons d'un réseau de personnes de référence dans chaque canton romand, chargées d'établir une liste de candidats, précise Michelle Deschenaux. Nous choisissons de préférence des personnalités qui ont quitté leurs fonctions, car elles ont sur leur vie ou sur les événements un regard différent et une certaine distance.» Ce qui explique pourquoi les élu(e)s, à quelques exceptions près, ont souvent dépassé la soixantaine.

Afin d'assurer un certain équilibre, les personnalités proviennent de tous les horizons. Ainsi, parmi celles-ci, trouve-t-on des médecins, des politiciens, des artisans, des industriels et (pour les deux tiers) des acteurs de la vie culturelle. «Nous veillons également à un équilibre entre les hommes et les femmes et à une représentativité cantonale», précise Michelle Deschenaux.

Depuis le début du nouveau siècle, parmi les personnalités «mises sur

Curieuse idée que celle du journaliste Michel Bory. A une époque où le cinéma tout en couleurs sur écran géant optait pour des films dominés par l'action, il a résolument choisi de figer une caméra et de la nourrir de pellicule noir et blanc. Résultat: des interviews de personnalités intimistes, tournées sans coupure, sans montage, sans effets spéciaux, en cadrage unique, qui valorisent le dialogue et les idées. Trente années plus tard, 234 portraits «mis en boîte» représentent un trésor inestimable.

Ces petits chefs-d'œuvre de simplicité et d'authenticité ont été projetés dans les salles obscures du pays, passant notamment par la Cinémathèque de Montbenon, à Lausanne, la salle du Casino de Rolle et le CAC-Voltaire de Genève. En cinquante minutes, ils racontent une vie, une passion, un destin, vécus dans notre pays par des personnalités hors du commun.

Alors que la télévision ou le cinéma documentaires nous ont habitués à



■ Un tournage chez René Spahr, historien à Sion.

le gril», nous trouvons pêle-mêle un écrivain (Jeanlouis Cornuz), un pasteur (Maurice Ray), une politicienne (Anne-Catherine Menétrey), une pédagogue (Ghislaïne Graf), un saltimbanque (Roger Zanetti) et une cantatrice (Renée Auphan). Sans oublier le photographe et cinéaste Jean Mayerat, qui fut l'un des membres fondateurs de l'Association Plans-Fixes.

Sur le tournage

Une fois le choix de la personnalité entériné, la productrice dispose d'un délai de douze à dix-huit mois pour réunir les fonds nécessaires au tournage. Elle choisit également l'interlocuteur, chargé d'assumer l'interview. «La préparation de l'entretien revêt une très grande importance, dit Michelle Deschenaux. Car le tournage se déroule ensuite sur une seule journée, en une scène, sans coupure ni reprise. Le changement de bobines représente l'unique interruption durant l'entretien.»

Lorsque l'éclairage est mis en place et la caméra fixée, l'interview peut se dérouler, dans un décor naturel, intérieur ou extérieur. Willy Rohrbach, qui a à son actif plus de 150 tournages, assure la prise de vues depuis une vingtaine d'années. Il est secondé par une équipe technique

très réduite, qui se résume à deux assistants et un ingénieur du son. Malgré les progrès techniques intervenus au cours des dernières années, l'équipe de Plans-Fixes tourne toujours avec d'anciennes caméras 16 mm, sur un support de pellicule argentique, en noir et blanc. «Nous n'avons pas suffisamment de recul avec les supports numériques, pour savoir s'ils résisteront à l'usure du temps. En revanche nous savons aujourd'hui que la pellicule, conservée dans de bonnes conditions, ne subira aucune altération avant trois cents ou quatre cents ans.»

Films en vente

«On aimerait disposer d'un plus grand nombre de salles pour la projection de nos films», s'exclame Michelle Deschenaux. Il est vrai qu'avec la concentration des multisalles, exploitées par de grands distributeurs, il devient de plus en plus difficile de faire connaître la production de Plans-Fixes. Généralement, les séances de projection marquant la sortie d'un nouveau film sont organisées dans la ville ou le canton d'origine des personnalités. Mais après la première, les films ne bénéficient pas d'une large programmation. Pour les rendre accessibles au plus grand nom-

Jours de fête

Samedi 24 novembre, l'Association Plans-Fixes fêtera officiellement ses 30 ans d'existence à la Cinémathèque suisse, au Casino de Montbenon à Lausanne.

Quatre films seront projetés ce jour-là. A 13 h 30, Alain Tanner; à 14 h 30, Anne-Lise Grobéty; à 15 h 30, Jenny Humbert-Droz et à 16 h 30, Jean Ziegler.

A voir également: le 8 novembre dès 15 h, Jack Rollan et Julien-François Zbinden; à 18 h 30, Gérard Foster (première).

Le 13 décembre dès 15 h, Yvette Z'Graggen et Jean-Pierre Monnier; à 18 h 30, Anne Perrier (Première).

Au CAC-Voltaire à Genève: le 14 novembre dès 19 h, Nane Cailler et Etienne Delessert. Le 5 décembre dès 19 h, Anne-Lise Grobéty et Jenny Humbert-Droz.

Achat de cassettes vidéo et DVD, Willy Rohrbach, tél. 021 808 74 74. Location de films et secrétariat: Michelle Deschenaux, tél. 021 617 23 82.

Internet: www.plans-fixes.ch

bre, ils sont aujourd'hui copiés sur DVD et mis en vente sur le site de l'association. «Nous mettons également en place des opérations ponctuelles. Par exemple, l'ensemble des librairies Payot a consacré un espace à notre production, au printemps dernier, et continue d'assurer la distribution de nos films.» Les bibliothèques, les écoles, les musées et les clubs d'ânés peuvent acquérir l'un des quelque cent DVD réunis dans la collection. On peut également voir ces films au gré de leur programmation en salle ou, quelquefois, à la télévision romande.

Après trente ans d'une vie très active, mise au service de la culture et des traditions de notre pays, l'Association Plans-Fixes a enfin obtenu la reconnaissance des professionnels. Deux films, consacrés à Alain Tanner et à Jean Ziegler ont été projetés lors du Festival Vision du Réel, à Nyon, en avril dernier. ■